



UNE—VAL-D-OISE

ARGENTEUIL|OPÉRATEUR DE TÉLÉSURVEILLANCE, AGENT DE PRÉVENTION... LE CAMPUS DES MÉTIERS DE LA SÉCURITÉ, INSTALLÉ AUX BAINS-DOUCHES, PROPOSE 3 CURSUS POUR ACCÉDER À CES PROFESSIONS, DANS UN SECTEUR QUI RECRUTE.

Se former aux métiers de la sécurité en un an, c'est possible

Opérateur de télésurveillance, agent de sécurité... Le Campus des métiers de la sécurité, installé depuis un an aux Bains-Douches, propose trois formations à ces professions. Dans ce secteur, les besoins en recrutement sont importants et vont augmenter dans les années à venir.

Thibault Chaffotte
«On avait 40 élèves l'an dernier. On en est à 63 cette année.» Jérôme Morges, directeur des opérations du Campus des métiers et qualification d'excellence (CMQE) de la sécurité, installé depuis un an aux Bains-Douches d'Argenteuil, l'un des plus beaux bâtiments de la ville, espère bien voir grimper les effectifs des prochaines promotions des 3 formations de niveau bac+1 dispensées par l'université de Cergy-Pontoise : réseaux et cybersécurité ; vidéo-protection ; management de proximité.

«L'idée, c'est de répondre aux métiers en tension», indique-t-il, citant notamment le secteur de la sécurité privée, dont le nombre d'embauches augmente de 12 % par an. «Ce sont des métiers très demandés», ajoute-t-il. Il évoque également le Commandement de la cyberdéfense, placé sous l'autorité du Chef d'État-Major des armées, qui a annoncé en septembre le recrutement de 200 experts. Ses effectifs doivent augmenter de 1 000 agents d'ici à 2025.

Réseaux informatiques, installation de caméras de vidéosurveillance...

Le Campus des métiers de la sécurité, qui s'étend sur 400 m² mis à disposition par la ville, forme en un an des agents de prévention et de sécurité, des installateurs de réseaux informatiques et des personnes capables de poser et de configurer un ensemble de caméras de vidéosurveillance. Actuellement, chacune de ces formations compte 24 places. Le nombre d'étudiants peut donc encore augmenter.

Chaque session se compose de 150 heures de compétences générales et de 350 heures d'apprentissage du métier. Dans la première catégorie, il est question d'acquisition des bases de l'anglais professionnel, d'initiation au monde du travail, de préparation du projet professionnel, de découverte de l'entreprise et de maîtrise des outils numériques.

«On forme à la pratique», insiste Jérôme Morges. Les 350 autres heures y sont effectivement dédiées. Ainsi, pour le métier management de proximité, les étudiants font l'apprentissage de l'utilisation d'une centrale incendie qui indique où se situe un départ de feu dans un bâtiment. Ils peuvent aussi se former dans un véritable PC de sécurité. Enfin, ils apprennent à effectuer des rondes de vérification dans les locaux où ils reçoivent leurs enseignements. On les initie à divers matériels (menottes, détecteur de métaux, extincteur, défibrillateur, etc.) mais aussi à reconnaître des armes à feu.

Déménagement prévu en 2024 à l'IUT au Val-d'Argent

«Il faut qu'ils apprennent ce qu'est une attaque terroriste, poursuit Jérôme Morges. On fait des simulations. Un groupe d'élève joue les attaquants et les autres, les défenseurs.»

La prévention est aussi un élément de la pédagogie. «On fait

deux jours sur la gestion des conflits, car c'est ça aussi être un agent de sécurité aujourd'hui.» Jordan, 21 ans, Parisien, a commencé sa formation en réseaux et cybersécurité il y a quelques semaines. «Je ne savais pas trop quoi faire après le bac. C'est mon grand frère qui m'a conseillé de faire ça», indique-t-il. Il possédait déjà des connaissances en gestion de réseau informatique pour s'être occupé du cybercafé de sa tante. Cet enseignement lui plaît. «C'est original, nous ne sommes pas très nombreux donc les profs ont plus de temps pour s'occuper de nous», précise-t-il. Il souhaite poursuivre dans cette voie l'an prochain en s'inscrivant en licence de cybersécurité. Nicolas, lui, a

connu le Campus sécurité d'Argenteuil par l'un de ses professeurs au lycée. Il a un bac technologique, système informatique et numérique et pense avoir fait le bon choix. «On a du bon matériel et ça nous permet d'avoir des certifications qui sont très recherchées par les entreprises», souligne-t-il. Après cette année, il réfléchit à passer un DUT ou une licence en informatique puis un master en sécurité informatique. «J'aimerais travailler comme administrateur réseau dans une grande entreprise et puis après, pourquoi pas, créer ma société», confie-t-il.

Le Campus sécurité est d'ores et déjà en train d'étudier la possibilité de prolonger ses

formations réseau et sécurité et vidéoprotection pour accompagner les étudiants jusqu'en troisième année après le bac. Ses moyens d'enseignements seront bientôt étendus, car il déménagera en 2024 dans les locaux de l'IUT situés au Val-d'Argenteuil. ■



Argenteuil (Val-d'Oise), le 13 octobre. Chaque session de formation compte 150 heures d'acquisition de compétences générales et 350 heures d'apprentissage du métier.

